

Dans le sillage du hackbrett

Ce trio, qui se présente sous le nom d'un batteur, est-il un trio avec piano comme tant d'autres ? Oui, en termes de composition. Gilbert Paeffgen, né à Würzburg et installé à Berne depuis le début des années 80, en est le leader, un batteur extrêmement sensible, discret, organique dans son approche globale, jouant souvent à la limite du murmure. Ses partenaires sont Fabian M. Mueller, originaire de Suisse orientale, un pianiste à la palette extrêmement large, allant du bruitage orchestral à deux mains aux éclats linéaires virtuoses et aux passages expressifs, et Claude Meier, originaire d'Argovie, qui, avec sa basse (souvent jouée à l'archet), constitue la base aussi solide qu'inspirante du groupe. Dans cette formation, le Gilbert Paeffgen Trio est déjà un groupe très inhabituel, passionnant par sa magie répétitive.

Mais ensuite : bang ! Avec puissance et toutes ses harmoniques, l'ouverture intitulée à juste titre « Glockenship » démarre en trombe, et nous voilà bien loin de toutes les conventions du trio avec piano. Paeffgen s'intéresse depuis longtemps à ce merveilleux instrument traditionnel qui, comme aucun autre, fait chanter tout un monde et qui porte en allemand le nom grotesquement martial de « Hackbrett » (littéralement « hachoir à viande »). En hongrois, il s'appelle plus doucement cimbalom, en anglais dulcimer. Selon sa conception, cet instrument archaïque de type cithare possède entre 40 et 120 cordes, regroupées en chœurs à plusieurs cordes et tendues sur une caisse de résonance.

« Der Mann auf dem Trampolin » (tel est le titre de l'album de Paeffgen) n'est toutefois pas consacré à sa passion pour le hackbrett, ou plutôt : la plupart des compositions reprennent la technique du cymbalum, qui crée de l'espace et de la réverbération, dans le trio avec piano, sortant ainsi son esthétique de toute convention. Dans trois morceaux, le batteur joue du hackbrett (dont l'âme est tout à fait percussive). Le plus beau est un hommage direct au contexte folklorique : « So So Zäuerli » est une composition de Noldi Alder, le grand rénovateur de la musique folklorique appenzelloise.

Le trio (et en particulier le pianiste Mueller) rend également hommage à un morceau peu connu de Duke Ellington, « African Flower », tiré du classique « Money Jungle ».

Au-delà de l'exotisme du hackbrett, l'album de Paeffgen est une réussite.

Peter Rüedi 2025